

Situation de l'épicéa commun liée aux attaques de scolytes en région Bourgogne – Franche-Comté

Reprise des envols de typographe

A la faveur de conditions météorologiques fraîches et sans déficit hydrique notable tout au long de l'année, 2021 a marqué le début d'une diminution globale de l'épidémie de scolytes (typographe, chalcographe) initiée en 2018 et affectant les peuplements d'épicéa commun de la région jusqu'à environ 1000 m d'altitude. Les pessières situées en plaine, dans le Morvan, les Vosges comtoises et sur les 1^{er} et 2nd plateaux du Jura sont les plus atteintes. ([synthèse DSF BFC décembre 2021](#)).

Au cours de l'hiver 2021-2022, aucun aléa climatique très significatif (tempête, coup de vent, chute de neige lourde) n'a impacté de manière notable les peuplements forestiers, pouvant induire des volis ou chablis constituant autant de sites de reproduction favorables au typographe en ce printemps s'ils n'ont été exploités.

Depuis cette mi-avril, **les conditions météorologiques douces et ensoleillées ont permis d'initier l'envol des typographes, qui devrait se poursuivre dans les jours à venir, notamment dans les secteurs de basses altitudes.** Des attaques sur chablis et arbres sur pied peuvent donc à présent être observées.

Les populations de typographes moins élevées dans le milieu qu'au printemps 2021, les rares mortalités d'épicéas notées actuellement avec la reprise de végétation, préfigurent un probable retour à l'endémie dès cette année si aucun déficit hydrique marqué n'impacte les pessières au cours de la saison de végétation à venir.

Les mesures de lutte préventive et curative contre les scolytes sont toujours à mettre en œuvre pour accélérer ce retour à l'endémie.



Adulte mature (brun foncé)
prêt à essaimer (M. Mirabel, DSF)



Adulte immature (paille)
(L-M. Nageleisen, DSF)

Quelle a été la situation cet hiver et en ce début de printemps ?

L'hiver 2021-2022 a été marqué par l'absence d'épisodes venteux significatifs pouvant occasionner des dégâts en forêts (volis, chablis). Quelques impacts liés à d'abondantes chutes de [neige](#) ont été relevés sur le massif jurassien en décembre 2021 notamment (bris de cime le plus souvent). Ces épicéas endommagés peuvent constituer autant de sites de reproduction favorables au typographe en ce printemps s'ils n'ont été exploités. (Fig. 1).



Fig. 1 Dégâts dus à la neige dans le massif jurassien en décembre 2021 (Doubs, F. Dumortier, DSF)

La date de sortie d'hivernation des scolytes détermine le début de colonisation des arbres. Le typographe essaime lorsqu'il a atteint sa maturité (il est alors noir) et en théorie lorsque la température dépasse 18 à 20°C pendant 3 jours successifs, sans gel la nuit et sans pluie. Afin de suivre cela, des [piégeages phéromonaux](#) sont relevés hebdomadairement par les correspondants-observateurs du DSF dans le cadre du monitoring des populations de scolytes selon les plages altitudinales sur les massifs du Jura et du Morvan.

Les premiers vols de typographe ont été détectés fin mars à la faveur d'une période de douceur, en plaine seulement et de manière très limitée, aucune attaque n'ayant été observée sur tronc consécutivement à ceux-ci. Un [épisode de froid remarquable début avril](#) associé à des chutes de neige à stopper ces envols. (Fig. 2). Ceux-ci ont repris à compter de cette mi-avril dans les secteurs de basses altitudes notamment, avec le retour prolongé de températures douces et de journées ensoleillées. L'intensité de cette essaimage et les éventuellement attaques sur chablis et arbres du pied sont à suivre dans les jours à venir.



Fig. 2 Piège phéromonal de suivi des essaimages d'*Ips typographus* sous la neige le 1^{er} avril 2022 dans le Morvan (T. Hardy, CO-DSF, ONF)

Quelles mesures à prendre dès à présent ?

La première étape consiste à repérer le plus tôt possible les foyers actifs de scolytes, en priorisant les alentours de foyers d'attaques de typographe de 2021 qui finissent de se révéler en ce printemps avec la reprise d'activité physiologique des arbres (rougissement de houppier).

Avec des conditions météorologiques clémentes, il ne faut pas plus de 4-6 semaines entre la ponte et l'envol de l'adulte ; ce délai pouvant être allongé de plusieurs semaines avec des températures défavorables au développement de l'insecte. Ainsi, les épicéas qui pourraient être colonisés par le typographe en cette mi-avril devraient être sortis des forêts avant fin mai. C'est l'exploitation et la sortie rapide de ces bois porteurs d'insectes qui peut accélérer le retour à l'endémie des populations de scolytes (en les transportant hors forêt, soit via un stockage à plus de 5 km des massifs forestiers soit en les écorçant rapidement). L'exploitation mécanisée détruit une partie des insectes mais ne suffit pas. L'exploitation des arbres rouges ou morts avec écorce décollée ne présente plus aucun intérêt pour la lutte. Le piégeage de masse à l'aide de phéromones n'est pas préconisé du fait de sa faible efficacité dans la baisse des populations de scolytes. La seconde mesure importante consiste à exploiter rapidement les volis-chablis qui ont pu survenir localement au cours de l'hiver 2021/2022, pour limiter le nombre de sites de reproduction favorables à l'insecte.

Ces mesures de lutte préventives et actives sont toujours à mettre en œuvre pour accélérer le retour à l'endémie (cf [fiche DSF lutte typographe](#)).

Une épidémie de scolytes qui a marqué le pas en 2021, un niveau de population de typographes moins élevé dans le milieu qu'au printemps 2021, de rares mortalités d'épicéas notées actuellement avec la reprise de végétation, constituent autant d'éléments préfigurant un probable retour à l'endémie dès cette année. Une nouvelle fois, les conditions météorologiques des mois à venir seront déterminantes pour confirmer cette dynamique à la baisse. Si les températures de la suite du printemps et de l'été sont normales voire fraîches et que la pluviométrie devient abondante et bien répartie, les dégâts dus aux scolytes devraient encore diminuer. Mais si les conditions météorologiques chaudes et sèches s'installent durablement alors le nombre d'épicéas attaqués par le typographe risque de s'accroître à nouveau au sein des massifs forestiers.

Rédaction : M.Mirabel

Organisation du DSF en Bourgogne-Franche-Comté

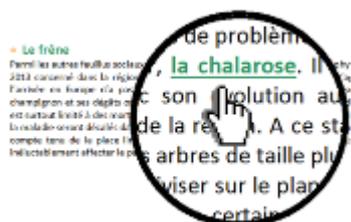
En région Bourgogne – Franche-Comté, le pôle DSF basé à la DRAAF à Besançon depuis le 1er janvier 2017, s'appuie sur un réseau de 34 forestiers de terrain appelés correspondants-observateurs travaillant au sein de différents organismes (14 à l'ONF, 9 au sein des DDT-DRAAF, 6 au CNPF, 3 en Chambre d'Agriculture, 1 EFF et 1 en coopérative) que chaque propriétaire-gestionnaire forestier peut contacter.

Pour plus de renseignements, toutes les actualités DSF régionales sont disponibles sur :

<http://draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr/Sante-des-forets>

Et toutes les actualités DSF nationales sur :

<https://agriculture.gouv.fr/actualite-en-sante-des-forets>



Pour en découvrir davantage
cliquez sur les mots soulignés!